

Jean 1 : 1 à 18

Qu'est-ce que Noël ?

La personne pressée arpentant en courant les rues de Rennes en quête du dernier cadeau dira : « un temps particulier où nous partageons l'essentiel : un esprit de famille ».

La personne seule, parce que son âge l'a isolé de ceux qu'elle aime, répondra : « des souvenirs chaleureux qui me glace le sang ».

Le chrétien, sans hésitation, proclamera : « la naissance de Jésus ».

L'évangéliste Jean, tenant compte de nos joies et de nos tristesses dit que Noël, (*allumé une allumette*)

c'est : « une lumière qui brille dans nos ténèbres ».

1) Noël ou la fragilité de l'espérance :

Pour l'évangéliste Jean, Noël c'est d'abord cette lumière qui signifie une espérance.

Oh bien fragile cette espérance, tout comme la flamme de cette allumette.

Fragile et vacillante, mais bien vivante. Parce qu'elle atteint le plus profond de notre être. Comme un mot d'amour réchauffe notre coeur.

Pour exprimer cette parole qui réchauffe le coeur, Jean ne procède pas à une mise en scène. Pas de contes ni de mythes.

Vous ne trouverez pas trace de Marie, de Joseph, ni de l'âne, du boeuf, des bergers ou des mages. Non, rien de tout cela. Jean n'illustre pas son message d'amour par un mythe. C'est-à-dire par un récit.

Il proclame juste une parole.

Une parole d'amour. Des mots qui sonnent juste et touchent notre coeur.

Oui un message d'amour. Un peu comme une lettre écrite par un amoureux à sa belle. Celui-ci lui raconte tout l'amour qu'il lui porte, malgré son éloignement. Dieu par amour pour nous se rend proche de chacun nous en prenant corps dans nos vies par Jésus-Christ.

A travers le prologue de Jean, nous découvrons une parole, inspirée par Dieu, qui nous redit tout l'amour que Dieu porte à chacun de nous.

Dès lors « La lumière brille dans les ténèbres. »

Cette lumière, c'est l'amour de Dieu qui devient notre espérance.

Pour Jean, Noël c'est le fait de rappeler qu'il y a toujours une espérance qui est présente dans nos vies.

Une espérance qui nous ouvre un chemin.

Une espérance qui, malgré la solitude, la maladie et l'épreuve ;
 Une espérance qui, malgré toutes nos obscurités, donne du sens à nos vies.
 Voilà le 1er miracle de Noël.

2) Noël ou fugacité d'une parole qui reconforte :

Cette parole d'espérance qui est proclamée dans nos nuits, n'émane pas nulle part. Ce n'est pas une parole en l'air, même si elle vient du ciel.
 Cette parole prend corps dans nos vies, comme Dieu prend corps en Jésus.

L'amour de Dieu s'incarne dans la vie d'un homme. Elle prend chair.
 C'est parce que Jésus est le Fils de Dieu qu'à notre tour nous pouvons être les enfants de Dieu.
 Cela veut dire que Dieu se lit, s'allie à chacun de nous à travers Jésus-Christ.

Recevoir le Christ, c'est recevoir Dieu dans sa vie.
 Nous touchons là au 2ème miracle de Noël :
 Dieu prend corps dans nos vies, parce qu'Il se rend visible en Jésus-Christ.

Recevoir cette parole d'espérance,
 Recevoir Dieu en Jésus-Christ,
 C'est recevoir une nouvelle identité, un nouveau nom, une nouvelle histoire de vie, c'est vivre une nouvelle espérance.
 C'est tout simplement vivre un nouveau commencement, celui d'un enfant de Dieu.

« Et au commencement était la Parole. La parole était Dieu. »
 Cette parole éclaire tout être humain à devenir enfant de Dieu.

Chacun de nous, à son niveau, vit des difficultés, traverse des épreuves.
 La bonne nouvelle consiste à croire qu'en Jésus-Christ un nouveau commencement nous est offert. Une autre manière de voir et comprendre le monde nous est proposé.
 Nous ne sommes plus simplement des personnes sans espoir dans la nuit la plus totale. Le désespoir, la souffrance et la mort n'ont plus le dernier mot.
 L'amour vient briser tous les cercles infernaux. Parce que le Père de Jésus-Christ fait de chacun de nous des enfants. Des enfants de Dieu.
 Et en enfant de Dieu, guidé par le Christ, l'amour, l'espérance et la confiance accompagnent chaque pas que nous faisons.
 L'amour, l'espérance et la confiance ensemence nos vies.

Fragilité de l'espérance.
 Fugacité d'une parole d'amour.

Que nous faut-il donc faire pour vivre en enfant de Dieu ?

3) Noël ou l'accueil de l'amour dans nos vies chancelantes :

Chose surprenante, nous n'avons rien à faire pour vivre en enfant de Dieu. Simplement recevoir ce cadeau qui nous est fait par Dieu.

Peut-être est-ce là l'origine des cadeaux que nous nous faisons à Noël.

Dieu nous offre une espérance qui donne sens à nos vies marquées par l'épreuve.

Dieu nous donne son amour pour que nous regardions le monde comme des enfants de Dieu : dans la confiance.

Dieu nous donne son Fils pour signifier Sa proximité avec chacun de nous.

Et comme le souligne ce prologue, il ne nous reste qu'accueillir les dons de Dieu. Recevoir le cadeau et dire merci.

Au demeurant, ce n'est pas si simple de recevoir un cadeau qui nous est donné gratuitement.

Nous nous sentons souvent redevable. Car nous aimons garder notre indépendance. Ne rien devoir à personne. Et parfois, nous préférons demeurer sans espoir et dans l'épreuve plutôt que recevoir gratuitement une espérance, un amour qui nous transforme.

Nous attachons beaucoup d'importance à notre indépendance.

Mais avec Dieu, il n'y a pas d'indépendance. Au contraire.

Dans Sa relation d'amour Dieu fait que nous sommes mutuellement dépendants. Ou inter-dépendants.

Inter-dépendant car l'amour est une relation où nous donnons de l'importance à celui qui nous aime. Nous laissons entrer cet autre au plus profond de nous. Comme il fait une place en lui.

Nous lui faisons confiance et nous savons que cela va nous bouleverser, nous transformer, nous changer. Les chrétiens parlent de conversion.

L'amour nous transforme de part en part.

Faut-il l'accueillir, et l'accueillir pleinement !

A Noël un cadeau nous est fait.

Nous n'avons rien à faire. Simplement l'accueillir.

Accueillir cet amour qui brise notre souveraineté pour faire de nous des enfants aimés et chéris par Dieu. Des enfants qui attendent tout de sa grâce.

Des enfants qui font confiance à leur Père et s'en remettent totalement à Lui.

Des enfants qui ont foi en Dieu parce qu'ils ont découvert combien Dieu aime le Christ.

Alors cette lumière (*bruler une autre allumette*) ne brille plus à l'extérieur. Mais Christ, lumière du monde, incarnation de l'amour de Dieu, brille en nous. Christ notre espérance.

AMEN